



# TÜRK-İSLÂM MEDENİYETİ

## AKADEMİK ARAŐTIRMALAR DERGİSİ

Kıř ve Yaz Dönemlerinde, Yılda İki Kez Yayınlanan  
Uluslar Arası Hakemli Bir Dergidir.

KONYA ÖZEL SAYISI

Sayı 5/ Kıř

Konya - 2008

## XIX. YÜZYILDA POLONYALI GEZGINLERİN GÖZÜYLE KONYA VE İÇ ANADOLU

Prof.Dr.Danuta CHIMIELOWSKA \*

**Özet:** XIX. yüzyılda çeşitli sebeplerle Türkiye'ye gelen Polonyalı çoktu. Aralarında diplomatlar, tüccarlar, alimler (bilhassa şarkiyatçılar), veya sırf gezinti yapmak amacıyla gelenler bulunmaktaydı. Ayrıca Suriye'ye diğer Arap ülkelere ve Kudüs'e gidenler transit olarak Anadolu'dan da geçmişlerdi.

Osmanlı İmparatorluğuna gelenlerin arasında şarkiyatçılar da bulunmaktaydı. Bu seyyahlar umumiyetle geziden sonra veya gezinti sırasında anılarını yazıyorlardı. Ne yazık ki bu konudaki yazıların tümünün bibliyografyası şimdiye kadar çalışılmamıştı. Bu problem tarihçi Prof. Jan Reyhman tarafından yayınlanan "*XIX.yüzyılda Yakın Doğu'da Polonyalı gezginler*" adlı kitap ile çözümlenmeye çalışıldı.

Çalışmamda kaynaklara dayalı bilgiler aktarırken, bu araştırma kitabında yer alan bazı bilgileri de alarak aşağıda sunmaktayım.

**Anahtar Kelimeler:** Polonyalı gezginler, Şarkiyatçılar, Jan Reyhman, Konya.

### KONYA AND CENTRAL ANATOLIA OF THE 19TH CENTURY IN THE VIEWS OF POLISH VOYAGERS

**Abstract:** In the 19th century, there were many Polishes who used to come to Turkey for various reasons, among whom diplomats, merchants, scholars—especially Orientalists—, or pure voyagers were. Furthermore, those who went to the Arab lands, primarily to Syria and Jerusalem, used to trans-pass Anatolia.

Among these passengers were the Orientalists, too. These voyagers as a rule used to pen their memoirs during or following their expeditions. Unfortunately, a bibliography for these letterings has not been composed yet; though this problem was tried to get solved by the historian Prof. Jan Reyhman with his work, "*Polish Travelers in the Near East in the 19th Century*".

In my study, while presenting information based on main sources, I will introduce some details within the search book to the reader.

**Key words:** Polish Voyagers, Orientalists, Jan Reyhman, Konya.

---

\* Varşova Üniversitesi Şarkiyat Araştırmaları Enstitüsü, Türk Dili, Kültürü ve Edebiyatı Uzmanı,

## KONYA ET ANATOLIE CENTRAL

### AU 19EME SIÈCLE DANS LES VUES DU VOYAGEURS POLOGNES

Grâce aux descriptions, relations et lettres qui sont restées jusqu'à nos jours, on peut connaître l'attitude des voyageurs polonais du XIX<sup>e</sup> siècle envers la population locale, de simples gens rencontrés sur leurs chemins, tels que bateliers, bouviers, portefaix, artisans, paysans... Des souvenirs liaient à Konya le voyageur et commerçant polonais, **Wacław Rzewuski (1785-1831)**. Il traitait l'Empire ottoman comme pays de transit pour aller aux pays arabes. Et juste en s'y rendant plus d'une fois, dans les années 1817-1820, il voyageait de l'Ukraine aux pays arabes pour y acheter des chevaux qu'il transportait après en Ukraine. Il arrivait à Istanbul par voie de terre à travers les Balkans, et puis il allait par mer jusqu'à l'un des ports syriens, ou bien, traversait une partie de l'Anatolie, pour arriver en Syrie depuis Selefké. Parmi ses notes, il y a aussi de petites cartes des itinéraires qu'il avait suivi, parce que le chemin de retour avec les chevaux achetés menait habituellement par voie de terre. Dans ces notes, il fait mention, entre autres, de six itinéraires menant de Constantinople jusqu'au fond de l'Asie Antérieure. Nous ne savons pas s'il traversa ces itinéraires lui-même ou les indiqua selon les études géographiques-historiques. Le premier itinéraire, « persan », menait par Sapança, Amasia, Tokat, Erzeroum; le deuxième – d'Amasia par Tokat Sivas, Diarbekir jusqu'à Bagdad. Le troisième – depuis Angora (actuellement, Ankara) par Kaisarih, Bostan, Aintep, le quatrième par Iznik, Eskisehir, Aksehir, Konya, Ereğli, Adana, Iskanderon, le cinquième depuis Iznik par Kutahya, le sixième depuis Izmir. Il écrivait : « J'ai traversé trois fois l'Asie Mineure ». En décrivant ces chemins-là, il informe que depuis Konya la route conduisait à travers la montagne de Taurus jusqu'à Gilindire (Kilindria), et notre commerçant la suivit aussi, et il en relate le cours en détail. Pendant ses voyages, Rzewuski confrontait la configuration du terrain avec les rapports des autres voyageurs, constatant, par exemple, qu'il n'y avait pas de montagne entre Konya et Hartan, selon disaient fautivement ses prédécesseurs (Artrowsmith et d'Anville). Il passa la nuit chez les derviches Alibeyhoyugu, ce qui l'impressionna beaucoup. [2] J. Reyhman, *Podróznicy polscy na Bliskim Wschodzie*, Varsovie, 1972, page 29]

Rzewuski traitait l'Anatolie comme voie menant aux pays arabes, cependant il s'intéressait à la géographie, surtout celle historique. Il identifiait les localités qu'il connaissait de l'Histoire. Mais il ne s'abstenait pas de l'actualité, mentionnant souvent l'hospitalité des nomades kurdes ou turkmènes, il s'intéressait à la tradition. Il s'intéressait aussi à la légende du brigand d'Anatolie, Koroglu, et citait les exploits d'un autre brigand, Kucuk Ali, abattu par le pacha d'Adana, Mustapha.

Rzewuski passa peu de temps dans l'Empire ottoman, néanmoins ses notes méritent l'attention comme c'étaient celles des premiers voyages polonais en Anatolie Centrale.

Un autre voyageur intéressant fut **Antoni Muchliński (1808-1878)** [3] Cf. A. Muchliński, Fragment du voyage à l'Orient, *Pamiętnik religijno-moralny* (Journal religieux et moral), Varsovie, 1858, t. I], orientaliste polonais qui, en 1832, encore jeune homme, partit pour l'Orient. Comme la majorité des voyageurs de cette époque-là, il arriva à Smyrne depuis Odessa, par la mer Noire et les Étroits (Bogazici ve Canakkale), et le 21 juillet 1833, voulant connaître l'Anatolie Centrale, décida visiter, entre autres, Konya. « En deux semaines, j'arrivai à Konya », écrivait-il. « En son temps, cette ville fut grande et belle, aujourd'hui plus de sa moitié est en ruine », continuait-il. Ayant visité le tombeau de Celaléddin Rumi, il sut beaucoup de celui-ci, et, persuadé d'entreprendre les études sur sa poésie et sa philosophie, il quitta la ville, se rendant à Tarsus et à Adana.

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la marée des émigrés polonais, pèlerinant aux lieux sacrés et visitant, chemin faisant, la Turquie, se retira, au profit de celle des savants, ayant pour but surtout la science.

L'un de ceux-ci fut l'aristocrate polonais, amateur de l'archéologie et des antiquités, résidant en Autriche, **comte Karol Lanckoroński (1848-1933)** [4] Cf. M. Popko, Karol Lanckoroński w górach Tauru, « Taternik » n° 3, 1968 ; K. Lanckoroński, *Miasta Pamfilii i Pizydii*, Cracovie, 1890, t. I et II ; K. Lanckoroński, *Ein Ritt durch Kiliken*, Wien 1905]. Il organisa la première expédition à l'Empire ottoman en 1882, 1883. Comme il y visita seulement les monuments historiques et les sites des périodes hellénistique et romane, n'étant pas tout à fait satisfait, il partit de nouveau à la recherche archéologique, en 1884. L'itinéraire menait par Trieste, la mer Adriatique, Le Pirée, l'Archipel grec, jusqu'en Adalia (actuellement, Antalya). Cette fois-ci, il emmena avec lui deux archéologues classiques, George Niemann, qui fit plusieurs dessins, et Eugène Petersen, ainsi que deux Polonais : historien des arts, Marian Sokolowski, et un jeune peintre Jacek Malczewski [5] A. Heydel, *Jacek Malczewski. Człowiek i artysta*, Cracovie, 1933] qui, pendant cette expédition, effectua plusieurs esquisses et aquarelles. Les explorateurs firent alors de curieuses découvertes, par exemple, près du lac Baysehir. Aux environs de la localité de Koylutoglu Yayla, près d'Ilgın, non loin du chemin d'Akşehir par Kadinhan à Konya, il découvrit les monuments historiques avec inscriptions hittites ayant beaucoup d'importance pour cette contrée. En novembre de l'an 1884, Lanckoroński entreprit une expédition à Konya. Comme bon observateur, se trouvant sur le territoire de l'Anatolie Centrale il donna une excellente

caractéristique de ces régions, ne restant indifférent non plus aux charmes de la nature et de la contemporanéité turque. Il décrit le lac Burdur : « Il existe peu de lacs qui auraient des bords plus beaux, et [ce lac] je le comparerais plutôt avec le lac Trasimène, le lac Bolsena ou Génésareth. » L'impressionna aussi la vue du lac Egherdir : « Celui qui, comme moi, une claire journée d'automne, verra subitement depuis une hauteur cette grande surface turquoise de l'eau, avec la montagne sérieuse, nue, un peu ascendante qui la contourne, ces deux îles charmantes, semblables à celles Borromées, avec un svelte minaret sur l'une d'elles, avec de beaux cèdres, peupliers et platanes au premier plan, couvrant à nos yeux la ville d'Egherdir, n'oubliera jamais cette vue. »

Il caractérisa parfaitement aussi les contrastes entre le plateau intérieur et la nature des rivages : « L'énorme plateau dépourvu de végétation, et la plaine maritime de Pamphylie constituent le plus éminent contraste que me fit bien de misères quand, vers la fin novembre, je quittais la ville de Konya. À Konya il nous était difficile de nous préserver du froid, par contre, après quelques jours de voyage en Adalia (Antalya), entourés de végétation abondante, nous souffrîmes la canicule d'un soleil d'automne. » Terminant ainsi les recherches, ils sont revenus à Vienne [6] J. Reychman, op.cit., p. 82].

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, cessent pour longtemps les voyages scientifiques des Polonais à l'Empire ottoman. Même s'ils existaient, c'était sporadique. Le commencement du XX<sup>e</sup> siècle n'apporta non plus de changements importants. Ce fut seulement la période d'entre les deux guerres mondiales, quand on eut proclamé la République Turque, qui origina une animation des contacts scientifiques, et l'organisation de nouvelles expéditions. Jan Reychman constate : « Les pérégrinations de voyageurs polonais du XIX<sup>e</sup> siècle constituèrent une petite partie de l'important procès de prise de contacts avec d'autres peuples, furent la source d'échange des informations, observations et pensées. Jetés dans les contrées étrangères dans les années d'esclavage, les voyageurs polonais furent ambassadeurs de la Cause de leur pays, formèrent l'opinion sur les Polonais et la Pologne. Ils laissent, en principe, un bon souvenir. Les Polonais peuvent le voir encore aujourd'hui dans les pays du Proche Orient. » [7] Op.cit., pp. 295-296]

#### **Bibliographie:**

- 1-J. Reychman, *Podróżnicy polscy na Bliskim Wschodzie*, Varsovie, 1972.
- 2-A. Muchliński, Fragment du voyage à l'Orient, *Pamiętnik religijno-moralny* (Journal religieux et moral), Varsovie, 1858, t. I.
- 3-M. Popko, Karol Lanckoroński w górach Tauru, « *Taternik* » n° 3, 1968 .
- 4-K. Lanckoroński, *Miasta Pamfilii i Pizydii*, Cracovie, 1890, t. I et II.
- 5-K. Lanckoroński, *Ein Ritt durch Kiliken*, Wien 1905.
- 6-A. Heydel, Jacek Malczewski. Człowiek i artysta, Cracovie, 1933

## XIX. YÜZYILDA POLONYALI GEZGINLERİN GÖZÜYLE KONYA VE İÇ ANADOLU<sup>1</sup>

XIX. yüzyılda çeşitli sebeplerden dolayı Türkiye'ye gelen Polonyalı çoktu. Aralarında diplomatlar, tüccarlar, alimler (bilhassa sarkiyatçılar), veya sırf gezinti yapmak (bugünkü terminolojisine göre turistler) amacıyla gelmişlerdi. Ayrıca Suriye'ye diğer Arap ülkelerine (veya deniz yolculuğunu sevmiyen) Kudüs'e gidenler transit olarak Anadolu'dan da geçmişlerdi.

Avrupa'da XVIII. Yüzyıldan beri eski Yunan kültürüne olan hayranlık XIX. Yüzyılda devam etti. Gezgincilerin çoğu Anadolu topraklarında Türk eserlerinden daha çok eski Yunan kültürünün kalıntılarını görmek için, Homer'in İlyada'sının izlerini aramaya gelmişlerdi. Bu insanlar XIX.yüzyılın başında yaygın olan filhellenizm akımlarını benimseyen gezgincilerdi.

Onlar, önce yazılmış Borhelemy'in „genc Anaharsisin Yunanistan seyahati“, Choiseul Gauffier'in seyahat anıları, „Voyage en Propondite“, esti'nin, Pougville, Guy de Marseille'nin eserlerini okumuşlar ve tesir altında kaldıkları için seyahate çıkmışlardır.

Polonya'da Hellada'yı aramak için ilk seyahat XVIII. Yüzyılda Kralımız Stanislaw August tarafından düzenlenmiştir, ve ona ressamı Jan Christian Kamsetzer ve tarihçi-gezgincisi Jan Potocki katılmıştır.

Eski Yunan kültürüne hayran olan 1786-1845 yılları arasında yaşayan Polonyalı Edward Raczyński 1814 yılında Turuva'yı görmek üzere yanına Fuhrman ressamını alıp Osmanlı İmparatorluğu seyahatini gerçekleştirdi. Ukrayna kırsalından geçip Odessa'ya geldi. Oradan ticaret vapuruyla Karadeniz üzerinden Arnavutluk'a vardılar. İstanbul'a kayıkla geldiler. İstanbul'u görünmez hayran oldu Polonyalı prens. Osmanlı memleketinde İlyada'nın işlevini aramak isteyen Raczyński bey aynı zamanda Türk halkının geleneklerine dikkat etti. Gördüklerini kendi anı kitabında anlattı.

Osmanlı İmparatorluğuna gelenlerin arasında sarkiyatçılar da bulunmaktaydı. Örneğin, 1820 yılında Józef Sękowski, Ignacy Pietraszewski, 1832 yılında Antoni Muchliński.

Suriye ve diğer Arap ülkeleriyle at ticareti yapan tüccar Waclaw Rzewuski Anadolu'dan devamlı geçip ülkeyi iyice tanıdı. Akdenizi ve Ege kıyılarını iyi bilen Waclaw İç Anadolu'da da bulunmuştur. Diğer isimler arasında Józef Choćko, Ludwik Młokosiewicz, Jan Czarnota, Karol Brzozowski, Aleksander Jabłonowski w.s. bulunmaktadır.

Umumiyetle geziden sonra veya gezinti sırasında anılarını yazıyorlardı. Ne yazık ki bu konudaki yazıların tümünün bibliyografyası şimdiye kadar yapılmamıştır. Bu problemi Polonyalı tarihçi Prof. Jan Reychman çözmeye çalıştı. 1972 yılında *XIX.yüzyılda Yakın Doğu' da Polonyalı gezginciler* adlı kitabı yazdı.<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Yazar tarafından verilen Türkçe özet metindir.

<sup>2</sup> J. Reychman, *Podróznicy polscy na Bliskim Wschodzie*. Warszawa 1972